

Chaleur et sport de haut niveau : comment les athlètes tiennent le coup ?

Coup de chaud.

Ce mercredi au stade Laurent-Gerin, les championnats du monde d'athlétisme vétérans se poursuivaient malgré les températures éprouvantes. Reportage sous un soleil de plomb...

Comment font ces athlètes de 35 à 90 ans pour supporter ces fortes chaleurs ? Et encore plus, les participants à des disciplines telles que l'heptathlon ou le décathlon, que les spécialistes considèrent comme les plus éprouvantes en l'athlétisme.

Pour le décathlonien français Lionel Bedot, natif du Territoire de Belfort, en lice ce mercredi et ce jeudi, l'essentiel est la récupération et la recherche du coin d'ombre, plutôt rare au stade Laurent-Gerin. « Sur les épreuves, nous avons des tentes qui isolent du soleil. Ces championnats sont très bien organisés. Les points d'eau sont nombreux. Aujourd'hui (lire ce mercredi), c'est supportable mais jeudi, avec 38° C, ça va être plus difficile. Mais l'essentiel est de se faire plaisir, chaleur ou pas. »

Se rafraîchir... et ne pas oublier de « bien manger »

Habituée à la canicule, l'Espagnole de Blanes (Catalogne) Angeles Rodriguez a terminé 4^e de l'heptathlon W35. Elle n'échappe pas à la



■ Denis Bellanger et Daniel Lanneau, les bénévoles du chrono au stade Laurent-Gerin. Photo Carlos Soto

course à l'ombre. « L'important a été la récupération. Je souhaite surtout ne pas me blesser. Je m'hydrate beaucoup. Je m'étire bien. J'ai vu qu'il y avait également des douches à l'extérieur pour se rafraîchir. Il ne faut pas oublier de bien manger. Certaines athlètes ont tendance à l'oublier. »

En charge du chrono, les bénévoles adoptent une présence longue et statique sur la piste. Là aussi, on se débrouille. Le Normand

Denis Bellanger et le local Daniel Lanneau, ont adopté la casquette, la crème bronzante et la bouteille d'eau. « Il y a des fontaines à eau et des tentes de protection lors des moments de pause. Ce sont deux mauvais jours à passer, la température devrait être plus clémente ensuite. Vous savez la pluie, ce n'est pas très marrant non plus », concluent-ils en souriant. ■

De notre correspondant
Carlos Soto

Pratique

Championnats du monde vétérans

Les championnats du monde d'athlétisme vétérans continuent jusqu'au 16 août. À Vénissieux : stade du Rhône à Parilly, stade Laurent-Gerin au Charreard (aussi stade Pierre Duboeuf à Bron, stade Balmont à La Duchère) à partir de 8 heures, tous les jours (relâche le 8 et 13 août). Entrée gratuite. www.lyon2015.com/fr



■ Le décathlonien Lionel Bedot.

Photo Carlos Soto



■ L'heptathlonienne Angeles Rodriguez (Espagne), 4^e.

Photo Carlos Soto



■ La chaleur n'est pas l'amie des décathloniens, ici sur le 100 mètres. Photo Carlos Soto

Françoise Matitch, du club AFA Feyzin-Vénissieux, termine 9^e du cross des 60 ans

Ce mardi matin, au parc de Parilly, à 8 heures tapantes, le cross de 8 km masculin 55 ans et plus, est parti. La première médaille d'or sera espagnole. C'est l'Ibère Francisco Aragon qui l'a emporté en 28'18".

Les Français seront récompensés par la 3^e place du coureur de Retz, Dominique Gilet.

À 9 h 15, la course féminine W55 et plus, était intéressante à plus d'un titre pour

les locaux puisque Françoise Matitch était engagée dans la catégorie 60 ans. La fondeuse de l'AFA Feyzin-Vénissieux, après un départ des plus dynamiques termine 9^e sur 30, en 35'58".

« Je tiens à féliciter les organisateurs, c'était un super parcours, bien tracé. Je connaissais l'opposition française mais pas les étrangères. Je n'ai pas préparé particulièrement cette course mais plutôt le semi-

marathon prévu le 16 août. Cette course me servait d'entraînement après des vacances prises fin juin-début juillet. »

Quant aux ambitions pour le semi-marathon qui s'effectuera en clôture de ces championnats, Françoise Matitch préfère rester prudente, car la concurrence est présente. « Une Française est meilleure que moi. Ensuite, c'est un peu la loterie. La place, je verrai ! »



■ Françoise Matitch mise davantage sur le semi-marathon. Photo Carlos Soto